



Collaboration entre les Circonscriptions

Le 84^e Chapitre général, en partant du *Vade-mecum pour la Solidarité en personnel*, a approuvé les **Orientations pour la collaboration fraternelle entre les circonscriptions**. Le chapitre a décidé de changer l'expression « Solidarité en personnel » par « Collaboration fraternelle entre circonscriptions ». Ces orientations peuvent servir aussi bien à ceux qui ont déjà une expérience en ce domaine que ceux qui se préparent pour aller en mission. En voici un extrait : « De même que François fut poussé par l'Esprit du Seigneur à faire du monde son cloître, de même, nous sommes appelés, nous aussi, à rendre notre style de vie et notre témoignage évangélique présents dans le monde d'aujourd'hui, au-delà des frontières des circonscriptions et des nations. Concrètement, nous devons dépasser toute forme de provincialisme en nous ouvrant les uns aux autres et en nous intéressant non seulement aux questions de notre fraternité locale ou de notre circonscription, mais aussi aux problèmes de tout l'Ordre, de l'Église et du monde entier. (...) À partir de l'expérience faite par l'Ordre jusqu'ici, l'impression globale en ce qui concerne la Collaboration fraternelle entre circonscriptions est positive. En témoignent la générosité et le courage de tous les frères impliqués ; avant tout, des frères qui sont envoyés et acceptent de vivre dans une culture différente, mais également de ceux qui reçoivent et acceptent d'être transformés par cette expérience. Nous sommes vraiment frères mineurs quand nous acceptons de nous accueillir volontiers et mutuellement, en humilité, de vivre dans une interdépendance et de travailler ensemble pour le bien du peuple de Dieu. La Collaboration fraternelle entre circonscriptions est un engagement prophétique de l'Ordre. À travers cette collaboration, nous continuons à raviver la flamme de notre charisme dans les différentes parties du monde ». Le document est disponible sur le site de l'Ordre, www.ofmcap.org à la section Curie générale-Offices et services.



Retour en province: à la Curie...

ROME – En décembre, les frères **Rocco Timpano** (Province de Calabre), **Piotr Komorniczak** et **Marek Miszczyński** (Province de Cracovie) feront leur retour en province après plusieurs années de service à la Curie générale. Nous leur présentons notre gratitude et tous nos vœux pour leur nouveau cheminement.

...et aussi à l'Institut historique



On signale aussi le retour en province de **fr. Costanzo Cargnoni** (Province de Lombardie), après 36 ans de service louable en qualité d'expert à l'Institut historique. Dans son mot de remerciement à fr. Costanzo le ministre général a écrit : « Tu as passé 36 ans de travail silencieux,

INDEX

- 01 Collaboration entre les Circonscriptions
Curie : retour en province ...
...et aussi à l'Institut historique
- 02 Troisième Semaine internationale de la Réconciliation
Avent à la Maison pontificale
Réunion de la Commission de la Solidarité
Le nouveau Conseil de l'USG
- 03 En aide aux pauvres et aux marginalisés
Responsabilité des religieux dans l'évangélisation
- 04 Quand le téléphone tue le Congo
Réunion de la Présidence CIOFS

de 1976 à aujourd'hui, durant lesquels tu as pu développer une enquête précieuse et profonde sur la spiritualité franciscaine, spécialement capucine, depuis ses premières lueurs jusqu'aux temps récents, avec une longue série de livres et articles publiés dans différentes revues spécialisées et collaborations aux dictionnaires... C'est célèbre, ton édition des « Sources capucines », œuvre puissante en cinq volumes qui contiennent des documents inédits, relatifs au premier siècle de l'histoire de l'Ordre des frères mineurs capucins. Ces études ont été lues avec plaisir, intérêt et fruit par des frères et des spécialistes et ont contribué à renouveler dans les cœurs l'amour pour la vie et le charisme franciscain et capucin ».

Troisième Semaine internationale de la Réconciliation



SAN GIOVANNI ROTONDO - Du 11 au 15 mars 2013, aura lieu la troisième semaine de la réconciliation à San Giovanni Rotondo sur le thème : « Je crois en la rémission des péchés ». Ce temps de réflexion et de formation pour les presbytres, en cette année dédiée à l'approfondissement de notre foi, veut examiner l'article du Credo que la Tradition de l'Église réfère au mystère de la Miséricorde de Dieu, qui régénère et sauve. L'initiative, qui est désormais une tradition, est le fruit de la collaboration fraternelle entre le Secrétariat général de la formation et le Sanctuaire de S. Pio de Pietrelcina. La particularité de cette année sera la participation des membres de la Pénitencerie apostolique, la Congrégation pour le Clergé, ainsi que la voix d'une théologienne laïque et une table ronde de journalistes et laïcs qui nous parleront de la réception de cet article de la foi dans la culture d'aujourd'hui. En plus de vous inviter à y participer, chers lecteurs de BICI, nous vous prions d'être, vous aussi, des promoteurs de cette initiative. Vous pouvez consulter le programme de la Semaine à l'adresse du sanctuaire de Saint-Pio de Pietrelcina à San Giovanni Rotondo www.santuariopadrepio.it ou à l'adresse du Secrétariat général de la formation, où vous trouverez des informations sur les éditions précédentes : www.ugfofmcap.blogspot.com



Avent à la Maison pontificale

VATICAN – *Une année de grâce du Seigneur* (Lc 4,19). C'est le thème des méditations qui seront tenues, vendredi 7, 14, 21 décembre, par fr. Raniero Cantalamessa en présence de Benoît XVI pendant l'Avent. En 2012-2013, l'Église vit trois grâces qui sont en même temps des engagements : l'année de la foi, le 50^e anniversaire du Concile Vatican II, l'appel à un engagement missionnaire renouvelé, à la suite du Synode des évêques sur l'évangélisation et la transmission de la foi. Avec la prédication de l'Avent, dans le sillage de la Lettre apostolique de Benoît XVI « Porta Fidei », fr. Raniero tâchera d'offrir, sur chacun de ces trois thèmes, une réflexion spirituelle, de telle sorte que ce temps, grâce à l'onction de l'Esprit Saint, soit vraiment « une année de grâce du Seigneur », comme celle annoncée par Jésus dans la synagogue de Nazareth.

ROME – C'est le frère **José R. Carballo**, ministre général de l'Ordre des frères mineurs, qui a été élu lors du sommet de l'Union des Supérieurs généraux pour remplacer Don Pascual Chávez, recteur magnifique des Salésiens, en qualité de président de l'USG. Avec la présentation des nouveaux élus : président, vice-président et membres du Conseil exécutif se sont clôturés, le 23 novembre dernier, les travaux de l'assemblée générale de l'union des Supérieurs généraux. « La Vie religieuse est vivante et pour cela nous pouvons affronter avec humilité et confiance les défis qui nous attendent. Nous voulons nous réaffirmer comme témoins et ouvriers de la Nouvelle évangélisation, dans les différents

Réunion de la Commission de la Solidarité



ROME - Comme expression de notre « économie fraternelle », les Managers des projets se sont retrouvés avec les membres du bureau de la Solidarité économique, dans la première semaine d'octobre, pour examiner les projets reçus cette année. Ensuite, du 16 au 18 octobre, la Commission de la Solidarité économique internationale a étudié et analysé chaque projet avant d'exprimer son vote. Enfin, le Ministre général et son Conseil ont pris la décision définitive durant la réunion de novembre. En esprit fraternel, la structure mise sur pied a tâché de répondre positivement aux demandes provenant de différentes parties de l'Ordre. Une attention spéciale a été accordée au soutien de la formation initiale et à l'engagement missionnaire. Le copartage des biens est certainement une dimension essentielle de notre vie fraternelle et instrument pour l'annonce de l'Évangile.



Le nouveau Conseil de l'USG

domaines de la vie et selon nos charismes respectifs », a dit le nouveau président dans son mot de présentation. Le vice-président et les autres membres du Conseil ont été élus. La charge de vice-président a été confiée à Don Adolfo N. Pachón, préposé général de la Compagnie de Jésus.

CHENNAI, Inde - Machines à coudre, cours d'anglais et des maths, écoles gratuites pour les plus petits, cours de formation pour femmes : voilà quelques-unes des initiatives mises sur pied par les frères capucins de l'Udhayam Peace Centre de Chennai (Tamil Nadu). L'idée, explique fr. Nithiya Sagayam, directeur du centre, est de « se consacrer aux plus pauvres et aux marginalisés, en mettant notre foi chrétienne en pratique à travers les ONG ». C'est ainsi que durant les quatre derniers mois les frères ont suspendu le don des offrandes aux pauvres, cherchant ainsi à aider les gens à devenir indépendants et à se construire un avenir meilleur. Les cours intensifs d'anglais et de maths sont organisés pour les réfugiés, tandis que des écoles gratuites sont organisées pour les plus petits. Les femmes, quant à elles, suivent des sessions motivationnelles, pour les rendre plus conscientes de leurs capacités et possibilités de s'émanciper du point de vue économique, social et culturel. Enfin, une large place est dédiée aux sans-abris et aux fils des mendiants. Les jours ouvrables, ces jeunes sont abandonnés à eux-mêmes, et ainsi le centre leur fournit des vivres et un logement durant la semaine.

En aide aux pauvres et aux marginalisés



Responsabilité des religieux dans l'évangélisation

ACIREALE, Italie - Dans la continuité du thème du XIII^e Synode des évêques, la 52^e Assemblée générale de la Conférence italienne des Supérieurs majeurs, tenue du 5 au 9 novembre 2012, a choisi comme thème : « Temps de nouvelle évangélisation : responsabilité des religieux ». Dans son discours inaugural, le Secrétaire général, fr. Fidenzio Volpi, OFM Cap, a développé le thème en quatre séquences en soulignant la spécificité du « nouveau » terme à partir de l'Évangile.

Il a ensuite cherché la nouveauté du terme dans les langages, les méthodologies et l'enthousiasme renouvelé capable de produire *res novae* pour une évangélisation authentique qui implique la compréhension de l'humain. Les supérieurs majeurs ont souligné en premier lieu la responsabilité de différents instituts religieux qui, dans les secteurs de l'éducation, de la santé, de la pastorale, des œuvres de charité envers les pauvres et les indigents, expliquent la mission spécifique du charisme de l'institut en tant que signe de présence évangélistrice dans le monde contemporain, mais aussi à travers les nouveaux « laboratoires » des œuvres et de témoignage chrétien. Durant les travaux de l'assemblée, différents sujets indiqués dans l'*instrumentum laboris* pour une nouvelle évangélisation ont été développés ; et en particulier la première annonce missionnaire, le parcours d'initiation chrétienne, la catéchèse post-baptismale et le sacrement de confirmation. La catéchèse et l'éducation, réponses au manque criant de références solides dans la famille et à l'école, restent les points fondamentaux d'une action pastorale renouvelée que les instituts religieux mettent en pratique au service de l'Église. Notre ministre général, fr. Mauro Jöhri, est aussi intervenu pour entretenir les participants sur les récents travaux du Synode en parlant des contributions de la vie religieuse à la nouvelle évangélisation. Selon fr. Mauro Jöhri, « Le Synode a confirmé la solidité de la structure ecclésiastique, en demandant cependant qu'elle soit renforcée par de nouvelles formes de pastorale. Il a été souhaité qu'on accorde un rôle plus incisif aux paroisses et aux sacrements, en étant attentif à la réconciliation. Mais, à la base de la nouvelle évangélisation il y a surtout l'humilité et la conscience de voir perdre chaque jour d'autres croyants, et même des régions entières. Il suffit de penser à quelques zones de la France, qui sont aujourd'hui loin du message chrétien ». « Le vrai défi de la communauté ecclésiastique, poursuit Mauro, est de concrétiser les paroles et éviter que, après en avoir beaucoup discuté, la nouvelle évangélisation reste lettre morte et soit mise aux oubliettes ».



Quand le téléphone tue le Congo



ROME - Nous rapportons ici l'extrait d'un article de **fr. Bruno Kesangana**, OFM^{Cap}, publié dans *Nigrizia*, la revue mensuelle des Comboniens dédiée à l'Afrique et aux Africains dans le monde, et repris par des agences de presse et blogs sur Internet. Le frère Bruno sollicite une large diffusion de l'article afin de sensibiliser l'opinion publique sur la situation au Congo.

As-tu un cellulaire, un ordinateur portable ou d'autres gadgets ? Ces merveilles technologiques ont un prix. La République démocratique du Congo est en train d'en faire les frais, par des conflits récurrents qui visent l'accaparement des matières premières servant à leur production. Le coltan est l'une de ces matières premières. Le pays a entre 60 et 80% de réserve mondiale de ce minerai. Le terme « coltan » dérive de la combinaison de deux minéraux : le « col », colombite et « tan », tantalite. Le tantale est très prisé pour sa grande résistance à la corrosion. Considéré comme un métal stratégique, il est surtout utilisé dans la fabrication de condensateurs pour les équipements électroniques (téléphones portables, GSS, armes téléguidées, TV plasma, consoles pour jeux vidéo, mp3, mp4, appareils photographiques, ...) mais entre également dans la composition d'alliages de cobalt et de nickel dans l'aéronautique et particulièrement la fabrication des réacteurs, missiles, satellites. La guerre, surtout dans les deux Kivu, n'est pas seulement un conflit « ethnique ». Elle est une lutte sans trêve et sans merci pour avoir la main mise sur ce minerai. Plusieurs rapports, dont celui des Nations Unies, des ONG et les témoignages des évêques et missionnaires qui travaillent dans cette région, ont mis à nue la réalité de la guerre comme un conflit beaucoup plus vaste qui a des implications économiques et stratégiques qui vont bien au-delà du Congo et de l'Afrique même. Les différents mouvements de guérilla qui agissent dans les deux provinces congolaises se disputent le contrôle des gisements miniers. Il y a derrière ces mouvements plusieurs états africains, dont le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi. Des multinationales telles que Nokia, Alcatel, Apple, Nikon, Ericsson, etc. sont mises en cause de financer indirectement les guerres par les taxes payées aux groupes rebelles exploitant ainsi ce pays au détriment de ses habitants.

04
BICI



Réunion de la Présidence CIOFS

ROME - Présidée par Encarnación du Pozo, ministre générale de l'OFS, la deuxième réunion 2012 de la Présidence du conseil international de l'Ordre franciscain séculier (CIOFS) a eu lieu au Collège international Seraphicum, du 20 au 27 octobre. Au menu des discussions : formation, communication, jeunesse franciscaine et journée mondiale de la jeunesse 2013, présence dans le monde et fraternités nationales émergentes. Durant cette réunion, le travail pour l'année 2013 a été programmé. La réunion a été marquée par la visite canonique du fr. Michael Higgins, faite au nom de la Conférence des ministres généraux du I^{er} Ordre.